John Chidi Nwafor, *Church and State: The Nigerian Experience. The Relationship between the Church and the State in Nigeria in the Areas of Human Rights, Education, Religious Freedom and Religious Tolerance*

Frankfurt am Main & London, IKO, 2002, 438 p.

Xavier Moyet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/4003>

DOI : 10.4000/assr.4003

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

Pagination : 115-283

ISBN : 2-7132-2124-2

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Xavier Moyet, « John Chidi Nwafor, *Church and State: The Nigerian Experience. The Relationship between the Church and the State in Nigeria in the Areas of Human Rights, Education, Religious Freedom and Religious Tolerance* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 136 | octobre - décembre 2006, document 136-79, mis en ligne le 13 février 2007, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/4003> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.4003>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

John Chidi Nwafor, *Church and State: The Nigerian Experience. The Relationship between the Church and the State in Nigeria in the Areas of Human Rights, Education, Religious Freedom and Religious Tolerance*

Frankfurt am Main & London, IKO, 2002, 438 p.

Xavier Moyet

- 1 Ce livre est le produit d'une thèse de doctorat (Ph. D.) soutenue à l'université Goethe de Cologne. L'auteur se consacre, dans une première partie, à décrire les relations entre l'État et l'Église au sein de la société nigériane, selon une perspective historique. Ce développement est sans doute utile à une meilleure compréhension de la suite du livre mais il est dommage que ces rapports ne soient envisagés que du point de vue des trois grands groupes ethniques (Hausa, Yoruba et Ibo) qui ne représentent qu'une moitié de la population nigériane. De plus, la description des rapports entre le religieux et le politique, pour la période qui suit les indépendances, considère avec beaucoup de minutie les textes constitutionnels. Or, la constitution de 1999 n'est pas analysée, celle-ci ayant sans doute été promulguée trop tard pour être prise en compte par ce travail. Dans une deuxième partie, ce sont les déclarations de la conférence des évêques du Nigeria concernant les domaines des droits de l'Homme, l'éducation, la liberté et la tolérance religieuse, qui servent de base à l'enquête. Dans une troisième partie, sont étudiées les activités d'une officine de l'Église devant mettre en pratique les directives papales ou épiscopales au niveau du diocèse (CIDJAP d'Enugu). Enfin, la dernière partie évalue la conformité des déclarations épiscopales avec les orientations générales de l'Église.

- 2 Quoique bien documenté, l'ensemble est assez formel, basé essentiellement sur des données institutionnelles. Malgré quelques critiques, qui s'apparentent davantage à des recommandations, l'auteur exprime globalement une vision laudative du rôle joué par l'Église dans ses relations avec l'État, position que certains pourraient qualifier de partisane, eu égard au contexte religieux particulièrement sensible du Nigeria. En réalité, il semble que le but essentiel de l'ouvrage soit de réfuter la déclaration d'un évêque nigérian de 1994, selon laquelle l'Église devait s'impliquer davantage dans la vie de la cité (p. 132). Mais l'auteur est lui-même un religieux catholique, occupant un poste élevé dans la hiérarchie du diocèse d'Enugu (Nigeria)... Ce qu'il n'indique pas ! Lorsqu'il décrit le CIDJAP dans la troisième partie, il ne fait pas mention de ses liens avec cette institution et l'on ne peut que se demander ce que sa posture, très proche de l'objet étudié, peut induire.
- 3 Par delà cette position méthodologique discutable vis-à-vis de la neutralité axiologique, il est légitime de s'interroger sur la pertinence d'une interrogation sur les relations politique/religion restreinte aux rapports entre Église catholique et État. En effet, le renouvellement de cette problématique dans les années passées passe par une compréhension diversifiée des formes d'interaction entre les deux domaines : le politique est loin de se limiter à l'État, et le christianisme, n'est que partiellement recouvert par l'Église catholique. À aucun moment, l'auteur ne tente de situer l'Église catholique au sein de l'ensemble chrétien, auquel il ne peut être identifié.
- 4 En ce qui concerne les rapports avec l'islam, qui sont au cœur des enjeux contemporains du Nigeria, il est probable que l'identité du chercheur tende à influencer son évaluation de la situation, et en de nombreuses occasions, il est évident que la liberté et la tolérance religieuses – en elles-mêmes de nobles vertus – sont ici mises au service d'une lutte partisane. Pour terminer, il faut signaler au lecteur curieux que les références bibliographiques sont essentiellement centrées sur la littérature théologique et les documents ecclésiastiques et qu'il trouvera difficilement, dans la partie générale, des indications de lectures récentes.